5 HEURES DU MATIN — EDITION PARISIENNE

l'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.C.)

Rédaction et administration : 138, rue Montmartre — Paris (2e)
LE NUMERO : 40 CENTIMES

Fondateur : Jean JAURÈS
Paul VAILLANT-COUTURIER (Rédacteur en chef 1926-1937)
Directeur : Marcel CACHIN
Sénateur de la Seine

35e ANNEE. N° 14.310
MARDI 22 février 1938
CINQ EDITIONS

RETRO HERAG

LA SIMPLICITÉ MÊME



— Un coup pour Schusschnigg, deux coups pour Lord Halifax et trois coups pour Flandin.

ET LE COMPLOT N'AURAIT PAS DE CHEFS ?

Mille grenades chargées dans un château de l'Eure

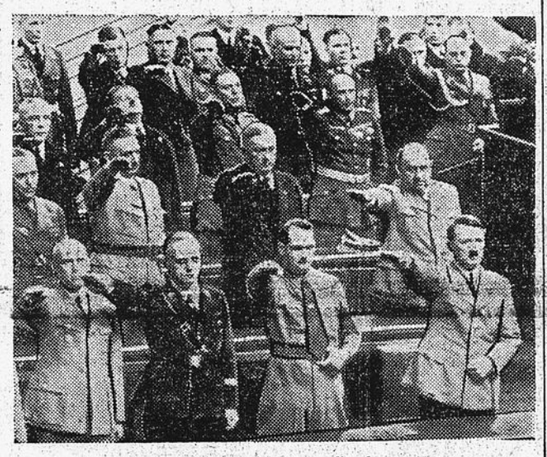
APRÈS LE COUP D'ÉCLAT D'AUTRICHE ET LE DISCOURS DU FUHRER

M. Anthony EDEN ministre démissionnaire dénonce la politique de capitulation de M. Chamberlain

Le « Premier » britannique, accueilli par les huées de l'opposition annonce que les négociations anglo-italiennes s'ouvriront aujourd'hui à Rome

LE COMITÉ NATIONAL DU RASSEMBLEMENT POPULAIRE TIENT SÉANCE CET APRÈS-MIDI POUR EXAMINER LA SITUATION INTERNATIONALE

Le Parti communiste français demande la réunion d'urgence de la délégation des gauches à la Chambre et, dans une lettre adressée au Parti socialiste, il propose une réunion rapide du Comité d'entente

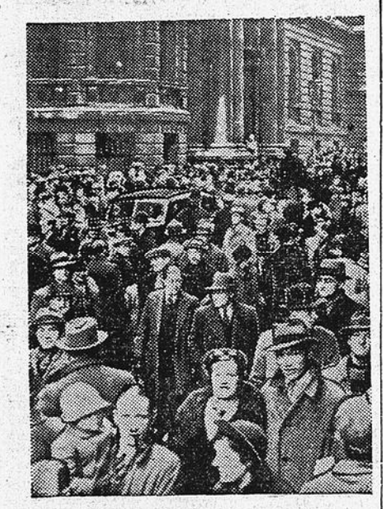


A l'opéra Kroll, dimanche, pendant l'exécution des hymnes. De gauche à droite, au premier rang : FRICK, RIBBENTROP, HESS, HITLER

M. Neville Chamberlain a annoncé hier — sous les huées de la Chambre des communes — que l'Angleterre commencerait dès aujourd'hui officiellement, à Rome, une négociation avec l'Italie.

Cette négociation engagée contre la volonté certaine du peuple britannique, quel en sera l'enjeu ? C'est ce que s'est chargé d'expliquer M. Anthony Eden, ministre démissionnaire des affaires étrangères. Après l'intervention de M. Eden, aucun doute ne subsiste. L'Angleterre officielle jette le masque et se résout à favoriser ouvertement la politique de l' « axe ».

L'ancien secrétaire d'Etat a très certainement prononcé hier le plus beau et



La foule, houleuse, stationne aux abords de Downing-Street où les ministres britanniques tiennent réunion

le plus solide discours de sa brillante carrière. Il convient de retenir sa démonstration, car elle constitue par avance le plus terrible réquisitoire contre la politique dans laquelle s'engagent M. Neville Chamberlain et lord Halifax. Pour M. Eden, l'attitude de l'Italie n'est pas telle qu'elle puisse justifier la signature d'un contrat anglo-italien. Paroles d'une exceptionnelle gravité. Il est donc entendu — c'est l'ex-titulaire du Foreign Office qui le proclame — que la transaction à laquelle travaille le premier ministre et à laquelle il essaiera d'associer le gouvernement Chautemps-Delbos, sera une effroyable aventure. M. Eden a dressé la liste des déboires éprouvés par son pays dans ses relations avec l'Italie. La propagande antibritannique de l'Italie n'a pas cessé.

Gabriel PERI.

(SUITE EN 3e PAGE, 1re COLONNE)

DEVANT LES JURÉS DE SAINT-OMER

DÉSIRÉ MAGUERRE

JALOUX MALADIF

RÉPOND DU MEURTRE DE SON FILS

Il avait également blessé sa femme

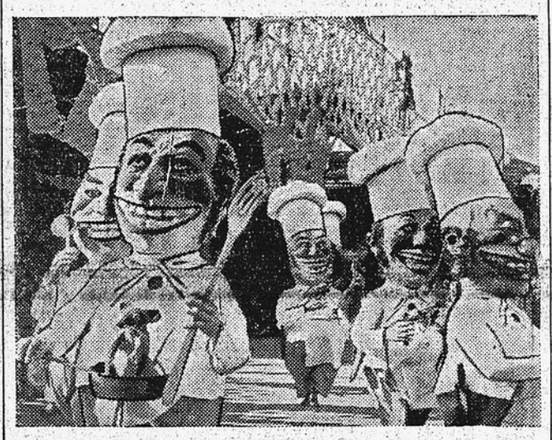
(Voir nos informations en 6e page)

AUX ASSISES DE LA SEINE

Une prostituée qui avait tué son brutal et cynique amant est condamnée à deux ans de prison

Une malheureuse fille, Marie-Louise THOREZ, avait été « vendue » pour 200 francs par son ancien amant TABARD à un nouveau « protecteur ». Mais le cynique individu, une fois le marché conclu, la sommait de le rejoindre. Elle, se souvenant des mauvais traitements subis, refusa. Une rixe éclata alors au cours de laquelle Marie-Louise blessa mortellement son agresseur. La meurtrière comparaissant hier devant les assises de la Seine, a été condamnée à deux ans de prison

"C'est le jour du Carnaval..."



Nice connaît les joyeux défilés. Chars, grands et petits, cavalcades, masques se succèdent dans les rues où règne la bonne humeur. Ci-dessus, un groupe cocasse de marmitons



Les enquêteurs devant l'entrée de la caverne où étaient entassées les armes dans la carrière d'Annet-sur-Marne

Qui a fourni aux CAGOULARDS les canons anti-tanks et les mitrailleuses Hotchkiss trouvées à ANNET-SUR-MARNE ?

Ce matériel de guerre a-t-il été volé dans les dépôts militaires ou fut-il livré directement à la sortie de fabrication ?

Pour s'emparer des commissariats parisiens, les conjurés avaient prévu l'emploi d'uniformes de gardiens de la paix

Dans un château de l'Eure — le château de Glisolles — hier, ont été saisies 30 caisses de 30 grenades chacune, plus un sac contenant 100 grenades.

Soit mille engins explosifs chargés. Les mêmes qui causèrent la mort de quatorze personnes à Villejuif. Grenades identiques à celles découvertes à Paris et en banlieue, c'est-à-dire des grenades italiennes.

Il se confirme donc que les cagoulards de Hitler et de Mussolini ont parsemé tout le territoire français de dépôts d'armes soigneusement dissimulés, prêts à être utilisés au jour J et à l'heure H si chers au colonel de la Rocque.

Mais si importante que soit la saisie des mille grenades du château de Glisolles, elle ne saurait nous faire oublier la gravité de la découverte du dépôt d'armes d'Annet-sur-Marne que nous avons signalée hier.

Il apparaît que c'est le plus important dépôt découvert jusqu'ici.

Plus de QUATRE TONNES DE MATERIEL.

Et lequel !

Il ne s'agit plus seulement de fusils de chasse ni même de fusils-mitrailleurs allemands ou italiens.

Quoiqu'un bilan définitif n'ait encore pu être établi, l'affaire se révèle beaucoup plus grave et plus sérieuse que celles que nous avons connues jusqu'ici.

Dans cette carrière abandonnée d'Annet-sur-Marne, on aurait déjà dénombré :

18 MITRAILLEUSES, *dont pour le moins six mitrailleuses lourdes* Hotchkiss ;

L. SAMPAIX.

(SUITE EN 2e PAGE, 3e COLONNE)



Entouré d'inspecteurs, Henri DELONCLE, descend de l'auto qui l'a amené de la Santé au Palais de justice

POUR UN CONGRES DE FRONT POPULAIRE DE LA REGION PARISIENNE

Voir en 4e page l'article de Henry REYNAUD, secrétaire général de l'Union des syndicats.

Maurice THOREZ

secrétaire général du Parti communiste

signera son livre

« Fils du Peuple »

A AUBERVILLIERS

AUJOURD'HUI, de 17 à 19 heures, au café « Le chien qui fume », place de la Mairie.

A CLICHY

JEUDI 24 FEVRIER, de 17 à 19 heures, salle municipale des Fêtes, 16 et 18, allées Léon-Gambetta.

Maurice THOREZ disait au Congrès d'Arles

Il se trouve dans les pays démocratiques et jusque dans leurs gouvernements des éléments qui se tournent volontiers vers le fascisme et qui ont pour lui des complaisances singulières et vraiment bien étranges.

A n'en pas douter, de tels éléments jouent un certain rôle en Angleterre, où ils influencent, dans un sens contraire aux intérêts de la paix, la politique extérieure de leur pays, et aussi malheureusement celle de notre propre pays.

Les communistes français ont déjà dit leur sentiment sur l'amitié franco-britannique à laquelle nous tenons beaucoup, et que nous considérons comme un facteur essentiel de paix.

Au lendemain des élections de mai 1936, il nous est arrivé de dire aux correspondants de la presse anglo-américaine qui nous recevaient à déjeuner, Gabriel Péri et moi-même, que le scrutin, dans une certaine mesure, avait témoigné de l'amitié de notre peuple pour l'Angleterre. Il avait, en effet, consacré la défaite des fascistes, amis et soutiens de Laval, qui avaient mené une violente campagne anglophobe lors de l'agression mussolinienne contre l'Abyssinie. Mais il nous faut bien constater que cet élan généreux de notre peuple a été assez mal apprécié de l'autre côté de la Manche, au moins par le gouvernement conservateur.

Nous professions une grande admiration pour l'Angleterre de Cromwell, pour l'Angleterre des Chartistes et des révolutionnaires, pour l'Angleterre la plus ancienne des démocraties, accueillante aux Communards traqués par les Versaillais, et à Marx, qui écrivit sur cette terre d'asile son œuvre géniale : **Le Capital,** et qui repose dans un petit cimetière de la banlieue londonienne.

Nous n'éprouvons aucune sympathie pour l'Angleterre de Pitt, l'adversaire haineux de la France révolutionnaire de 1793 (appl.), l'âme de la contre-révolution européenne et des coalitions anti-françaises de l'époque. Nous trouverions déplacé et excessif que le gouvernement conservateur britannique pût formuler des appréciations, sinon des recommandations, concernant le rôle des communistes de France dans la politique intérieure de notre pays. (Applaudissements).

D'un autre point de vue, nous nous réjouissons sincèrement des succès de la politique démocratique et réformatrice du président Roosevelt. Nous applaudissons de tout cœur à ses discours retentissants en faveur de la démocratie contre le fascisme. Nous avons salué avec enthousiasme la victoire magnifique du maire de New-York, l'antifasciste La Guardia, qui a dit courageusement son fait à Hitler, le bourreau sanguinaire du peuple allemand. (Applaudissements).

Nous devons regretter toutefois que les actes ne soient pas toujours conformes aux paroles. L'ajournement lamentable de la Conférence de Bruxelles qui eût dû prendre des mesures efficaces pour faire cesser l'agression du Japon contre la Chine en est la triste preuve.

Les hésitations, les faiblesses des pays démocratiques nous font penser avec plus de certitude encore que notre pays doit avoir enfin une politique bien à lui, une politique française. (Applaudissements).

LE CATCH AU PALAIS DES SPORTS

Deglane tombe Savoldi en deux manches et une belle



Henri DEGLANE

Hier soir, Deglane et Savoldi se rencontraient pour la deuxième fois. La première manche dura 40' 55" et revint à Deglane qui surpassa un coup de bélier. Dans la deuxième manche, Savoldi tomba Deglane en 14' 30" en portant son saut chassé qui arriva... à la hauteur du sein !

Enfin dans la belle, l'Italien porta un coup de manchette. Deglane répondit du tac au tac. Savoldi tenta alors de porter son saut chassé, mais les jambes écartées, Deglane surpassa la prise et le cloua au tapis en 56 secondes, au milieu de l'enthousiasme général.

En autres combats, Martinson et Vovra firent match nul. Mollet tomba Rino Déon au moment où le gong résonnait.

AUTOUR DE TERUEL UNE DURE BATAILLE continue sans relâche

L'intervention italo-hitlérienne se développe :
Aidez les héroïques combattants espagnols de la liberté !
Ouverture de la frontière ! *(Voir nos informations en 3e page.)*

LES CHAMPIONS DU 6e CROSS DE "L'HUMANITE" NOUS RENDENT VISITE



Hier après-midi, « l'Humanité » a reçu la visite des équipes internationales qui ont participé au succès de notre 6e cross. Ce fut l'occasion d'une touchante et enthousiaste cérémonie. Sur notre cliché, on reconnaît, de gauche à droite : TORREMADE (Esp.), G. ZNAMENSKI (U.R.S.S.), VASSILIEVA (U.R.S.S.), KARPOV, Marcel CACHIN, AMATE (E.), LEGUYADER (F.), GUILLEVIC et DELAUNE (F.S.G.T.), ANDREU et SALTO (E.), S. ZNAMENSKI (U.R.S.S.), KAUNGAS (Finl.), notre collaborateur BALLU, PERKONOJA (F.) et notre rédacteur en chef Georges COGNIOT

MARCEL CACHIN

LA PAIX dans la liberté

Hitler a parlé dimanche et fort clairement. Il a violemment dissipé les nuées empestées derrière lesquelles ses agents hitlériens français tentent de dissimuler sa politique sauvage. Traduisons son discours en français ! Il a dit : la violence, c'est le droit ! Je veux aider le Japon à asservir la Chine pacifique. Je suis aux côtés de l'Italie pour écraser l'Espagne républicaine. J'entends me saisir malgré elle de la petite Autriche bien qu'elle se refuse à subir ma loi ; et j'avise la France et la Grande-Bretagne qu'il ne serait pas prudent à elles de se mêler de cette affaire !

Je veux combattre à mort le Communisme. En U.R.S.S. ! Et aussi partout où il se manifeste, où que se soit et même quand je baptise communisme le Front Populaire ou la démocratie !

Je vise la Tchécoslovaquie où je rendrai aux Sudètes leur nation et leurs droits en supprimant la démocratie où ils vivent.

Je veux anéantir tout ce qui reste

des idées de la Révolution française.

Je demande aux ministres des « prétendues démocraties » des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et de France, d'en finir avec la liberté de leur presse qui se permet de dévoiler les abominables actes de terreur des nazis allemands depuis qu'en mars 1933 Goering a fait flamber le Reichstag.

Ce sont les campagnes des journaux antifascistes qui seules maintiennent dans le monde l'agitation. Une grêle de fer et d'acier s'abattra un jour sur eux !

Quant à moi, Hitler, je veux assurer la Paix au monde (!) avec le concours des militaires Japonais et des Chemises Noires italiennes. Car je représente la divine Providence qui parle en Allemagne par ma bouche, et non par celle des pasteurs et des prêtres.

Tel fut le langage du Führer à l'Opéra Kroll.

***

Les peuples des grandes démocraties sont ainsi dûment avertis. Jamais encore, même à Nuremberg, le chef nazi n'avait bravé l'univers démocratique aussi crûment, avec tant d'insolence. Sans doute M. Brinon n'osera plus nous répéter ici qu'Hitler a renoncé à *Mein Kampf* et que ses propos seront désormais pacifiques.

Le même jour où le Führer s'expliquait devant son Reichstag, la France du Front Populaire exprimait sa position devant les dangers redoutables que partout les fascismes font courir à la paix.

Le ministre de la défense nationale affirmait, avec raison, qu'on ne fait pas sa part de l'incendie et qu'on n'échapperait pas au péril en laissant se constituer un nouveau Saint-Empire romain germanique « que sa masse elle-même poussera vers l'hégémonie » !

Et Daladier ajoutait que la France voulait la paix, mais n'accepterait jamais la servitude.

Dimanche encore, la France, consultée du nord au midi dans les élections partielles, affirmait son attachement au Front populaire dans le Nord, dans la Sarthe, dans la Charente-Inférieure, dans les Hautes-Pyrénées, dans la Seine-Inférieure, la Seine-et-Oise, la Seine-et Marne.

Dans la banlieue parisienne, à Pantin, le candidat fasciste tombait à un chiffre de voix ridicule et nos amis communistes se plaçaient en tête pour le ballottage. Ainsi la réplique à l'hitlérisme a été très nette et le peuple français se déclare toujours résolu à suivre fermement la politique de paix, de progrès et de liberté qu'il a affirmée à chaque occasion depuis Mai 1936. D'autre part, Maurice Thorez vient de recevoir d'une série de grandes villes de France un accueil triomphal. Et pour la C.G.T. Jouhaux à Toulouse, Frachon à Tarbes, ont réuni des foules enthousiastes.

De l'autre côté de la Manche, la démission de M Eden et son remplacement par lord Halifax ont certes rempli de joie les gens de l'axe Rome-Berlin. Mais le peuple britannique manifeste de plus en plus énergiquement qu'il n'est pas avec le gouvernement conservateur. Des réactions vigoureuses et prochaines peuvent intervenir pour modifier la politique extérieure dans le sens démocratique. On l'a déjà vu à propos de l'affaire d'Abyssinie et de l'affaire Laval-Hoare.

Dans le discours d'Hitler, les dirigeants des Etats-Unis furent, eux aussi, l'objet des attaques les moins voilées et même les plus grossières. Mais on sait ce que pense le président Roosevelt des actes et des paroles des agresseurs fascistes à travers le monde.

Il faudra répondre de sang-froid aux nouvelles provocations inouies des Hitler, des Mussolini et des fascistes japonais.

Après tant d'agressions, de violations du droit des peuples, de bravades et de si odieux bombardements de villes ouvertes, nul ne pourra plus nier que les grands Etats fascistes du monde poursuivent délibérément, et par tous moyens, la réalisation d'un plan de guerre universelle.

Seule pourrait en arrêter l'exécution l'union immédiate, hautement affirmée, de tous les peuples démocratiques du monde : la France, la Grande-Bretagne, l'Union soviétique et les Etats-Unis. Il n'y a plus une faute à commettre ni une minute à perdre après le discours d'Hitler !

Marcel CACHIN.

POINTES ROUGES

Amour de l'initiative

M. Paul Leclercq continue ses exercices dans la *Revue de la Famille*. Il a découvert que les gens qui ont le plus d'enfants, en France, sont... les marins et les patrons.

Je ne sais pas où M. Leclercq a puisé ses renseignements. Sans doute dans quelque *Pêle-Mêle*, comme on disait jadis.

Il y a peut-être des patrons qui ont une progéniture assez abondante. Mais chaque fois qu'une famille est citée en exemple pour son nombre, il advient que le chef en est ou cultivateur, ou mineur, ou travailleur d'usine. Lisez les palmarès des prix Cognacq ou la liste des filleuls du président de la République.

D'après notre journaliste qui intitule son article : « Encore l'esprit d'entreprise », marins et patrons ont ceci de commun : « *Les uns et les autres ont le sens du devoir, le goût du risque, l'amour de l'initiative* » (sic).

Passons sur le sens du devoir. Nous serons d'accord avec M. Leclercq quand il dit que, pour un marin, créer une famille nombreuse, c'est avoir le goût du risque. Le risque est grand, avouons-le, grand surtout pour les enfants dont la pâture est loin d'être assurée.

C'est beau, l'art d'aligner des phrases. Encore faudrait-il que ces phrases soient sensées !

Car le fin fond de l'affaire, c'est que M. Paul Leclercq part en guerre contre les « fonctionnaires à traitements fixes et à retraites » qui, ayant « la sécurité assurée, sont aussi ceux qui ont le moins d'enfants ».

Ah ! ils n'ont pas « le sens du devoir, le goût du risque, l'amour de l'initiative », ceux-là !

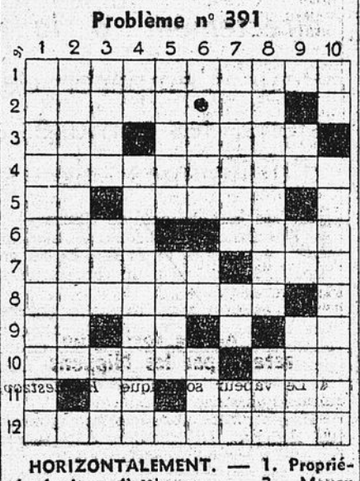
M. Leclercq a, lui, l'amour de l'initiative, l'initiative d'attaquer par la bande les fonctionnaires et ceux qui ne sont ni patrons ni marins...

Laissons-lui son initiative. Elle n'est pas très heureuse.

JEAN-CLAUDE.

MOTS CROISÉS

Problème n° 391



HORIZONTALEMENT. — 1. Propriété physique d'attirance. — 2. Moyen d'expression. — 3. Lettre grecque ; Cables qui relient les ancres aux bouées. — 4. Opposés aux matérialistes. — 5. Démonstratif ; Prénom féminin. — 6. Rivière et port suédois ; Engoué de nouveauté. — 7. Etat vague et incertain ; Se porte beaucoup quand il est faux. — 8. Qualifie une statue. — 9. Voyelle doublée ; Possessif ; Fronom. — 10. Préfixe qui signifie une fois et demie. — 11. Canton ; Unité parcourue par nos grand-pères. — 12. Ils commandent la deuxième classe.

VERTICALEMENT. — 1. Qui portent grande attention à de petites choses. — 2. Relatif à une société littéraire, artistique ou scientifique. — 3. Appareil de levage ; Troublé ; Partie de charrue. — 4. Conjonction exclusive ; Dessin d'entrelacs. — 5. Sur le dos d'un officiant ; Fut victime de la chasse et de la faim. — 6. Ville d'Italie ; Sur le calendrier ; Coule en Asie. — 7. Aux reflets de perle ; Note ; Fin de participe. — 8. Moment angoissant pour l'accusé lorsqu'elle est rendue ; Plus que rien. — 9. Pronom ; Voyelle doublée ; Salé et fumé. — 10. Conjonction ; D'où l'on extrait un matériau de construction.

Solution du problème n° 390

Horizontalement. — 1. Assermenté. — 2. Statuerais. — 3. Pu ; Nérac. — 4. Epique ; Dru. — 5. Révulsé ; Er. — 6. If ; Et ; Ut. — 7. Tac ; Intima. — 8. Ecrémé ; Mal. — 9. Stéra ; Obi. — 10. Pi ; Tigres. — 11. Voiturée. — 12. Annam ; Réva.

Verticalement. — 1. Aspérités ; Va. — 2. Stupéfaction. — 3. Sa ; IV ; Crépin. — 4. Etique ; Er ; Ta. — 5. Ru ; Ultimatum. — 6. Menés ; Ne ; Ir. — 7. Ere ; Eut ; Oger. — 8. Nard ; Timbrée. — 9. Tiare ; Male. — 10. Escurial ; Spa.

L'AFFAIRE MILLER

Le cadavre d'un Russe-Blanc « exécuté » il y a un mois retiré de la Seine au pont de Sèvres

Il connaissait le « secret » de l'enlèvement de la rue Raffet

Versailles, 21 février. — On a retiré de la Seine, près du pont de Sèvres, le cadavre d'Alexis Tchimerine, âgé de 50 ans, domicilié 65, rue Gide, à Levallois-Perret qui était disparu depuis le 20 janvier dernier.

Tchimerine, ancien colonel de l'armée tsariste, était chauffeur de taxi. On retrouva dans ses poches une somme de 300 francs et plusieurs lettres rédigées en russe. Une de celles-ci, traduite, était adressée à un ecclésiastique russe, le métropolite Euloge. Tchimerine projetait, pour le 18 janvier, de réunir le métropolite avec Erdely, président général des officiers russes blancs habitant à Issy-les-Moulineaux, 3, rue Adolphe-Chéron, et le général Denikine, pour leur « confier un grand secret » (secret relatif à l'affaire Miller).

L'autopsie pratiquée par le Dr Bretel a démontré que Tchimerine avait été assassiné. Il avait été étranglé avant d'être jeté à l'eau et avait soutenu une lutte farouche avec ses agresseurs.

Toutes les indications recueillies jusqu'à présent convergent vers la même explication : c'est parce qu'il connaissait le « secret » de l'enlèvement de la rue Raffet que Tchimerine — qui était affilié à l'*Union générale militaire russe* — a été « exécuté ».

Le cultivateur Paul MÉNARD condamné pour double assassinat serait-il innocent ?

Arras, 21 février. — L'affaire Paul Ménard, ce cultivateur de Maisoncelle, près d'Arras, ancien combattant, chevalier de la Légion d'honneur, père de famille nombreuse, condamné au bagne, pour un double crime, qu'il affirma toujours n'avoir pas commis, semble devoir entrer dans une phase nouvelle.

Depuis ce matin, M. Fresard, commissaire divisionnaire de la brigade mobile de Lille, est parti enquêter sur les lieux et d'aucuns laissent entendre qu'un coup de théâtre pourrait se produire à très bref délai.

AUJOURD'HUI dans Le journal de la femme
HEBDOMADAIRE MODERNE ILLUSTRÉ
Directrice Raymonde MACHARD
Sur le grave problème de l'heure
DUCLOS parle aux femmes de LA PAIX!
En vente partout — Le N° 1 fr. 50

EN VENDÉE

POUR LA VOLER, UN INDIVIDU ASSASSINE SAUVAGEMENT UNE SEXAGÉNAIRE

Il est arrêté dans une maison de tolérance où il dépensait le produit de son crime

La Roche-sur-Yon, 21 février. — S'étant rendu, ce matin, à 7 h. 40, chez Mme veuve Céline Johan, âgée de 66 ans, demeurant au Pavé, commune de Mareuil-sur-Lay, chez qui il remisait ses outils, un cantonnier des ponts et chaussées était tout étonné de trouver la porte ouverte.

Ayant pénétré dans la maison, il découvrit le cadavre de la sexagénaire allongé à même le sol.

La malheureuse femme, qui avait été frappée avec une extrême violence, avait la mâchoire fracturée et de la boite crânienne s'échappait la cervelle.

Dès qu'ils eurent connaissance du crime, les gendarmes de Mareuil-sur-Lay alertèrent ceux de Luçon, car le frère et le neveu de la victime, habitant de l'autre côté de la route, avaient entendu hier soir, vers 19 h. 45, la voix d'un homme demandant à boire et disant s'appeler Gaby.

Or, un électricien, Gabriel Bocquier, dit « Gaby », âgé de 30 ans, demeurant à La Roche-sur-Yon, travaillant depuis quelque temps dans la région de Mareuil, connaissait les habitudes de la victime.

Recherché aussitôt, il fut retrouvé dans une maison de tolérance à Luçon, où il gaspillait l'argent de sa victime.

On le fouilla et sur lui on trouva une somme de 350 francs et deux bons du trésor, l'un de 500 francs et l'autre de mille francs.

Interrogé, il dut reconnaître qu'il était bien l'assassin de Mme Johan, qu'il avait assommée pour la voler.

Dans la soirée, l'autopsie du cadavre de la sexagénaire a été pratiquée. Quant à Bocquier, il a été écroué.

SACAROTTI « l'Arsène Lupin » de Grenoble aurait-il commis un crime à Nice ?

Un fait nouveau et grave a été décelé dans l'affaire Saccarotti, « l'Arsène Lupin » de Grenoble, dont on ne possède toujours nulle trace.

Saccarotti aurait été, en effet, l'auteur d'un crime commis à Nice, l'été dernier, sur la personne de M. Kahn, voyageur de commerce, découvert mort dans une chambre d'hôtel.

Le malheureux avait été dépouillé d'une somme de 30.000 francs.

Or, on a pu apprendre que, peu avant, Saccarotti s'était attaché à ses pas.

L'énigme de la « Villa Rouge »

EST-CE DE SIGOYER QUI RETIRAIT A ORLÉANS LE COURRIER DE RICHENSKY ?

Une importante confrontation à Versailles

L'inspecteur Bredin, de la première brigade de police mobile, arrivé hier matin à Orléans, a appris, à l'Hôtel des Postes, que vers la fin du mois de novembre dernier un certain nombre de lettres étaient parvenues à l'adresse de Richensky, poste restante à Orléans.

Plusieurs d'entre elles ont été retirées au guichet par un homme qui ne peut être que Bernardi de Sigoyer ; les autres ont été réexpédiées sur un ordre écrit signé « Richensky » au bureau de poste du XIV[e] arrondissement de Paris.

La photographie de Bernardi de Sigoyer a été présentée à plusieurs employés du bureau de poste, mais personne n'a pu le reconnaître formellement.

D'autre part, M. Mestre, juge d'instruction à Rambouillet, a confronté hier après-midi l'assassin présumé De Sigoyer avec Mme Blahova, habitant 140, rue Lecourbe à Paris, qui fut en relations d'affaires avec le disparu.

Mme Blahova avait en effet fait savoir que lorsqu'elle rendit visite à Richensky, à son domicile à Paris, elle avait aperçu un individu dont le signalement correspondait à celui de De Sigoyer.

Confrontée avec ce dernier, Mme Blahova ne l'a pas reconnu formellement. De son côté, De Sigoyer affirma n'avoir jamais vu cette femme.

Ajoutons que les fouilles pour essayer de retrouver le corps de Richensky commenceront jeudi matin, dans la « Villa Rouge » de Chevreuse.

Le magistrat va envoyer une commission rogatoire à Marseille pour savoir si, réellement, Richensky a fait un séjour dans cette ville.

De très nombreux groupes de travailleurs vont applaudir « La Marseillaise » à l'Olympia

Nous apprenons que chaque jour de nombreuses délégations d'usines, d'ateliers, de bureaux se rendent à l'Olympia applaudir « LA MARSEILLAISE », de Jean RENOIR, attaquée violemment par une certaine presse, mais reconnue unanimement comme le film le plus passionnant et le plus humain que le cinéma ait réalisé à ce jour.

Et ce sont chaque jour de chaleureuses et longues manifestations d'enthousiasme qui en saluent les dernières images.

Nous sommes, d'autre part, heureux de faire savoir à nos lecteurs et lectrices qu'exceptionnellement le prix des places, du lundi au vendredi, ainsi que les samedis et dimanches matin, sera de 10 francs, sur présentation de la carte syndicale, au lieu de 12, 15, 18 et 20 francs, prix habituels des places. Rappelons-leur que seul l'Olympia (métro : Madeleine) projette « LA MARSEILLAISE » dans la région parisienne, de 10 heures du matin à 2 heures du matin.

LE COMPLOT DES ENNEMIS DU PEUPLE

D'où viennent les mitrailleuses Hotchkiss ?

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

20 FUSILS-MITRAILLEURS, *dont plusieurs de marque* Hotchkiss *en usage dans l'armée ;*

UNE CAISSE D'OBUS ANTITANKS ; ET UN STOCK D'EXPLOSIFS (*nitroglycérine, cheddite, etc.*).

Les anciens combattants connaissent la valeur de ces armes automatiques et leur débit rapide de tir. Ils savent quel danger représente un tel armement.

Mais ceci appelle de notre part quelques réflexions.

Le 3 octobre et à plusieurs reprises depuis cette date, nous avons posé la question suivante :

La police pourrait-elle nous affirmer que les fascistes ne possèdent pas de canons ?

Une réponse nous était venue sous la forme d'un « démenti » qui nous fut infligé par le directeur de la Sûreté nationale, M. Moitessier.

Nous ne sommes pas émus de ce démenti (nous avons tellement l'habitude). Et aujourd'hui on voit que nous avions raison puisqu'hier, l'agence *Havas*, peu suspecte de soutenir notre campagne, avouait la découverte dans la carrière d'Annet-sur-Marne de TROIS CANONS ANTITANKS.

De son côté, *Paris-Soir* écrivait hier :

— *Selon les renseignements fournis* PAR LE COMMISSAIRE DELGAY, *on sait déjà qu'on a trouvé* 18 *mitrailleuses,* 25 *fusils-mitrailleurs, un grand nombre de fusils de modèles français et allemands, des pistolets automatiques, une mitraillette,* TROIS CANONS ANTITANKS *avec cartouches de* 23 *m/m. pouvant perforer un blindage d'acier de trois centimètres d'épaisseur, etc...*

Or, revenant déjà sur ces déclarations de première heure, la direction de la Sûreté nationale déclarait hier qu'il n'y avait pas de canons antichars dans ce dépôt.

On sait ce que valent ces « démentis »

Aurait-on peur de dire de QUELLE USINE DE GUERRE sont sortis ces canons ?

Remontera-t-on jusqu'à Schneider ou à l'arsenal de Châtellerault, ou bien, pour étouffer le scandale, préférera-t-on demain affirmer contre toute vérité qu'aucun canon n'a été découvert ?

Et les Hotchkiss ?

Il en est de même pour les autres armes.

Dans le lot des 18 mitrailleuses, on a déjà dénombré SIX MITRAILLEUSES LOURDES HOTCHKISS... Or, pas plus que les précédentes, elles ne font partie du lot des mitrailleuses Hotchkiss volées à l'Ecole militaire de Saumur et à la caserne de Laon.

D'où viennent ces mitrailleuses Hotchkiss, dont la fabrication, la vente et le transport sont sous le contrôle direct des services de l'armée ?

Le 18 janvier dernier, nous posions cette question :

— *D'où proviennent ces mitrailleuses ? Sont-elles sorties clandestinement des dépôts militaires ou ont-elles été livrées directement aux cagoulards par la maison Hotchkiss ?*

Nous attendons encore la réponse !

Et cependant, là est le nœud de l'affaire.

— *Oui, ou non, les canons antitanks et les obus ont-ils été volés dans les dépôts militaires ?*

Si oui, avec quelles complicités et pourquoi a-t-on caché ces vols ?

— *Oui ou non, les mitrailleuses et les fusils-mitrailleurs Hotchkiss proviennent-ils de vols dans les casernes ?*

Si oui, avec quelles complicités et pourquoi a-t-on caché ces détournements ?

Et s'il ne s'agit pas de vols, il faut savoir qui a fourni ces engins de destruction.

Nous savons bien que les grenades et les fusils-mitrailleurs Beretta ont été fournis par Mussolini. Nous savons que les fusils-mitrailleurs Schmetzer et les mitrailleuses Maxim ont été livés par Hitler.

Osera-t-on avouer que les canons antitanks peuvent avoir été livrés aux cagoulards par des usines de guerre fonctionnant sous le contrôle de l'Etat, POUR LUTTER CONTRE L'ARMEE REGULIERE ?

Osera-t-on avouer que les mitrailleuses Hotchkiss peuvent avoir été livrées par la maison Hotchkiss pour que les fascistes puissent faire face à l'armée et à la police ?

La question est posée. Il faudra bien y répondre !

Pour l'attaque des commissariats

Enfin, on sait que dans leur plan de guerre civile, les « cagoulards » — en bons élèves du colonel de La Rocque — avaient prévu l'attaque par surprise des commissariats de police parisiens.

Il s'agissait, ni plus, ni moins, de désarmer les agents de police jugés trop républicains et de les remplacer par des hommes sûrs et dévoués au fascisme.

Quelques grenades dans un poste de police ! Quelques jets de gaz lacrymogène, comme ceux que l'on vient de découvrir, et tout le poste était mis hors de combat.

Qui devait faire cela ? Des sections d'assaut, sans doute ! Mais les cagoulards avaient imaginé mieux encore.

Ils avaient prévu des « déguisements ». Des hommes décidés devaient s'habiller en gardiens de la paix pour exécuter l'opération.

Nous n'exagérons rien. La preuve en est que dans la carrière d'Annet-sur-Marne ont été découverts deux uniformes de gardiens de la paix.

Il y en a d'autres en d'autres lieux, bien sûr !

Et les chefs ?

Tout ceci démontre à nouveau la gravité du complot et la nécessité de prendre des mesures sérieuses pour y mettre un terme.

En premier lieu, il est intolérable que le général Duseigneur soit en semi-liberté dans une clinique parisienne où il reçoit qui bon lui semble, *même ses complices encore en liberté.*

Mais, maintenant, osera-t-on continuer à affirmer que Duseigneur et Deloncle sont les seuls chefs de la conspiration ? Ce serait risible et dangereux.

Au-dessus de ces chefs de seconde zone, il y a les chefs véritables qu'il faut démasquer. Il y a Tardieu, Doriot et Laval !

C'est eux que visait La Rocque dans son discours, samedi, à Angoulême.

Va-t-on les arrêter ? Et avec eux les bailleurs de fonds !

L. SAMPAIX.

Parmi l'arsenal d'Annet-sur-Marne se trouve une mitrailleuse ayant appartenu au maréchal Lyautey

Les enquêteurs procédait, hier matin, à l'inventaire des armes découvertes dans le souterrain de la carrière d'Annet-sur-Marne, les explosifs en grand nombre ayant été enlevés par les soins du laboratoire municipal de Paris.

Parmi les mitrailleuses lourdes découvertes, l'une porte gravée sur une plaque de cuivre cette inscription, pour la moins curieuse :

Au général Lyautey
ministre de la Guerre
la Division du Maroc
Mitrailleuse allemande prise près de Barleux (Somme) le 9 juillet 1916 *par le* 3[e] *régiment de zouaves*

Les enquêteurs paraissent devoir attacher une grande importance à cette inscription qui permettra peut-être d'identifier les différents propriétaires de la mitrailleuse depuis le jour où celle-ci a quitté la maison du maréchal Lyautey.

Ajoutons que M. Kling, directeur du laboratoire municipal, a été chargé de séparer les munitions dont le transport est peu dangereux de celles dont la manipulation est plus délicate. La première catégorie de munitions va être enlevée incessamment.

De faux brassards destinés à la provocation contre les organisations ouvrières

Les enquêteurs ont également découvert parmi les armes du dépôt d'Annet-sur-Marne une quantité importante de faux brassards de la C. G. T. ou du Parti socialiste, qui ont été enlevés par les soins de la brigade mobile de Versailles. Cette découverte montre le rôle de provocation antiouvrière que se préparaient à jouer les membres de la cagoule qui ont déjà à leur actif la provocation de Clichy.

Des stylomines à bacilles

D'autre part, les inspecteurs ont découvert une boite renfermant cinquante stylomines d'un nouveau genre.

Ces engins, d'apparence inoffensive, sont munis d'un dispositif spécial, permettant l'introduction à l'une de ses extrémités d'une capsule, qu'un percuteur, actionné d'une simple pression de doigt, projette hors du stylomine.

Une cinquantaine de capsules qui, croit-on, contiendraient des bacilles meurtriers, ont été également trouvées, et vont être examinées au laboratoire de toxicologie.

Ajoutons que depuis novembre dernier, la Sûreté connaissait l'existence de ces stylos, destinés à recevoir des liquides virulents, mais aucun exemplaire n'en avait jusqu'à présent été découvert.

APRÈS LES GRAVES ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX

Le groupe communiste demande pour aujourd'hui la réunion de la délégation des gauches

Notre camarade Jacques Duclos, secrétaire général du groupe communiste à la Chambre, a adressé au docteur Crutel, secrétaire général de la délégation des gauches, la lettre suivante :

Mon cher collègue,

En raison de la gravité des événements internationaux qui viennent de se produire (discours menaçant de Hitler à Berlin et démission de M. Eden à Londres), le groupe communiste pense qu'un échange de vues entre les représentants des groupes de la majorité parlementaire serait indispensable.

Déjà les divers partis du Front populaire ont réagi et s'ils sont unanimes à vouloir « sincèrement la paix avec tous les peuples, quel que soit leur régime politique », ils sont également unanimes à « ne pas concevoir la paix dans la servitude ».

Il nous paraît nécessaire que, réunie spécialement pour examiner la situation internationale, la délégation des gauches dise son sentiment sur le problème important entre tous de la sauvegarde de la paix.

C'est pourquoi nous proposons que la délégation des gauches se réunisse demain, mardi 22 février, et nous comptons sur vous pour en assurer la convocation.

Recevez, mon cher collègue, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le secrétaire du groupe communiste à la Chambre : Jacques DUCLOS.

POUR LA SAUVEGARDE DE LA PAIX

Dans une lettre adressée à la C.A.P. du parti socialiste, le secrétariat de notre parti propose pour cette semaine la réunion du Comité d'entente

Le secrétariat de notre Parti a adressé hier à la C.A.P. du Parti socialiste une lettre dont nous publions ci-dessous la teneur :

Chers camarades,

La situation internationale ne manque pas de préoccuper, en ce moment, tous ceux qui ont le souci de sauvegarder la paix dans la liberté et l'indépendance des peuples.

Hier, à Berlin, d'inquiétantes menaces contre les peuples libres ont été proférées par Hitler, dénoncé comme le principal fauteur de guerre aussi bien par l'Internationale ouvrière socialiste que par l'Internationale communiste, et en même temps d'importants événements politiques se produisaient en Angleterre.

De tels faits suffisent à souligner le danger que court la paix. C'est pourquoi nous pensons qu'il serait nécessaire que nos deux partis, unis depuis longtemps déjà par un pacte d'unité d'action, prennent l'initiative de convoquer les représentants des partis socialistes et des partis communistes d'un certain nombre de pays les plus directement intéressés aux événements actuels, afin de discuter tous ensemble des mesures qu'il conviendrait de prendre pour assurer la sauvegarde de la paix.

En vue d'examiner cette proposition, dont nous sommes certains qu'elle répond à vos préoccupations, nous proposons que le comité d'entente qui unit nos deux partis se réunisse cette semaine et nous vous laissons le soin de fixer le jour qui vous conviendra le mieux, étant bien entendu que le jour choisi par vous sera le nôtre.

Dans l'espoir d'une réponse favorable et dans l'attente de la réunion prochaine du comité d'entente,

Recevez, chers camarades, nos fraternelles salutations.

Le secrétariat du Parti communiste français.

Les changes à Pairs

LE 21 FEVRIER 1938

Monnaies	Clôture — Fr.	La veille — Fr.
Livre sterl. (1 l.)	152 525	152 725
Dollar E.U. (1 d.)	30 50	30 28
Florin hol. (100)	1.703 50	1.702 »
Mark all. (100)	1.232 »	1.231 »
Lire ital. (100)	160 40	159 70
Franc suisse (100)	707 »	706 1/2
Belg. (Belga) (100)	517 5/8	516 5/8

LES RENTES FRANÇAISES

Rente française 3 %	68 45	— 0 30
Rente fr. 4 % 1917	65 60	— 0 10
Rente fr. 4 % 1918	64 30	— 0 40
Rente fr. 5 % 1920	92 25	— 0 15
Rente fr. 4 1/2 % 1932 A	104 »	— 2 75
Rente fr. 4 % 1925	70 90	— 0 30
Rente fr. 4 1/2 % 1932 B	71 65	— 0 35
Rente fr. 4 1/2 % 1937	104 15	+ 0 10
Oblig. trésor 4 1/2 % 1933	790 »	id.
Oblig. trésor 4 % 1934	706 »	id.
Oblig. trésor 5 % 1935	790 »	— 2 »
Obl. trésor 4 1/2 % 1932	708 »	— 4 50
Obl. trésor 3 1/2 % 1936	131 70	+ 0 45
Oblig. trésor 4 % 1936	100 10	— 0 20
Bons trésor 4 1/2 % 1934	947 »	— 0 50
Bons trésor 4 % 1935	926 50	— 1 50
B. tr. 5 % 1933 à 5 ans	991 »	id.
B. tr. 5 % 1934. 5. 10. 15 ans	971 »	— 3 »
Caisse autonome	726 50	— 4 »

AUJOURD'HUI A LA CHAMBRE INTERPELLATION SUR LA POLITIQUE AGRICOLE

La Chambre qui a consacré toute la semaine dernière aux débats sur le statut moderne du travail va reprendre ses travaux cet après-midi, qui seront consacrés à la suite de la discussion des interpellations agricoles commencée le 11. On avait espéré que cette question aurait pu être reprise vendredi dernier. Mais cette journée a été retenue par le projet sur la conciliation et l'arbitrage.

Jeudi, la Chambre commencera l'examen du second des six projets constituant le statut du travail et qui a trait aux conventions collectives. Enfin, la journée de vendredi serait réservée aux interpellations sur la politique étrangère du gouvernement.

En raison de l'importance des derniers événements survenus dans la situation internationale — affaire austro-allemande, discours du Führer, démission de M. Anthony Eden — il est fort probable que le débat ne sera pas clos vendredi et qu'il faudra réserver une autre séance à l'examen de ces questions.

Au Sénat

Tandis que la Chambre discutera les interpellations agricoles, le projet sur la conciliation et l'arbitrage sera déposé sur le bureau du Sénat, au début de la séance publique.

La Commission du travail de la Haute Assemblée en sera saisie immédiatement après.

Le débat public viendrait jeudi ou vendredi. Des gens se prétendant informés signalent que le Sénat manifesterait son hostilité envers les dispositions instituant l'échelle mobile et les mesures de contrôle de la comptabilité votées par la Chambre après accord avec la C. G. T.

Ce qui est certain, c'est que le texte gouvernemental résulte déjà d'une transaction marquant une concession de la classe ouvrière.

Or, si la C. G. T. et les masses populaires, dans un esprit de conciliation, ont consenti un sacrifice, il est clair pour tout le monde qu'elle ne sauraient accepter une atteinte quelconque aux dispositions adoptées par la Chambre et fixant les modalités du rajustement des salaires.

Ce matin Conseil des ministres

A l'Elysée, ce matin, les ministres se réuniront en Conseil, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

La situation extérieure fera l'objet principal des délibérations ministérielles.

Après quoi, les ministres examineront les conditions dans lesquelles va s'engager au Sénat la discussion du statut moderne du travail.

Groupe communiste au Parlement

Réunion du groupe, à 10 heures, bureau 9, et BUREAU EXECUTIF à 14 heures, au secrétariat.

12 MARS

JOURNÉE NATIONALE DES VIEUX

Un appel du comité national des vieux aux partis politiques et organisations du Rassemblement populaire

Le comité national de liaison et d'action pour la retraite des vieux nous a adressé, en même temps qu'à tous les partis et organisations du Rassemblement populaire, une lettre dans laquelle il est dit notamment :

« L'annonce du dépôt par le gouvernement d'un projet de loi sur la retraite a fait renaître un sourire d'espoir sur les visages ridés des vieux papas et des vieilles mamans de France. »

Après avoir indiqué que c'est aujourd'hui une question d'honneur et d'humanité pour le Front populaire de ne pas décevoir les vieux qui attendent, « le comité national se félicite du résultat de la journée nationale du 12 juin 1937 qui fit renaître une lueur d'espoir chez les vieux si cruellement déçus par la pause inhumaine à leur égard, et lance l'idée d'une nouvelle « Journée nationale des vieux » pour le 12 mars 1938, afin que les puissances d'argent ne fassent différer une fois de plus la réalisation de cette réforme si justement attendue.

« Les vieux, certains de pouvoir compter sur l'appui total de tous les gens de cœur, lancent un chaleureux et pressant appel à toutes les organisations de vieux, aux syndicats, aux partis politiques et organisations du Rassemblement populaire, espoir des vieux, pour l'organisation de leur journée du 12 mars et pour que soit donnée satisfaction à leur attente si légitime. »

La réponse du parti communiste

Camarade Besse, secrétaire général du Comité national d'action et de liaison pour la retraite aux vieux.

Cher camarade et ami,

Le secrétariat du parti communiste français a pris connaissance de la lettre si émouvante que vous lui avez adressée au nom de votre organisation, le sollicitant, comme toutes les autres organisations du Rassemblement populaire, d'apporter son aide et son appui à la journée nationale des vieux que vous organisez dans tout le pays le 12 mars.

Le parti communiste français, dont vous connaissez l'action inlassable, tant dans le pays qu'au Parlement, se félicite qu'à la suite de l'interpellation des camarades Jacques Duclos et Marcel Capron, le gouvernement se soit engagé à déposer un projet de loi le 10 mars. Notre parti ne saurait rester insensible à l'appel émouvant des vieux papas et des vieilles mamans de France.

Il les assure à nouveau, ainsi que votre organisation, de son appui complet et sans réserve pour l'organisation de cette journée et pour que soit réalisée rapidement cette réforme si juste et tant attendue, une retraite décente pour les vieux.

Croyez, cher camarade, à nos sentiments les plus cordiaux.

Le secrétariat du Parti communiste français.

Les élections de dimanche

à Neuville-les-Dieppe

Le scrutin de ballottage à Neuville-les-Dieppe pour l'élection d'un conseiller municipal a donné les résultats suivants : Delescudier, S.F.I.O., 415 voix, *élu ;* Anselin, P.S.F., 149 voix; Auger, radical indépendant, 94 voix.

Delesculier a été élu grâce au désistement du candidat communiste.

dans le canton de Lille-Est

Dimanche a eu lieu le scrutin de ballottage dans le canton de Lille-Est pour l'élection du conseiller d'arrondissement.

En voici les résultats : Henri Larmignat, S.F.I.O., 5.166 voix, élu; M. Lecat, démocrate populaire, 1.729 voix.

Le candidat communiste, notre camarade Hentgès, s'était désisté en faveur du candidat socialiste.

Le mot « hitlérien » est une diffamation selon les magistrats de la 12[e] chambre

Maurras et Daudet, directeurs de l' « Action Française », qui avaient été traités d' « hitlériens », poursuivirent pour diffamation l' « Humanité » et notre camarade Sampaix, rédacteur des articles incriminés.

La douzième chambre correctionnelle, présidée par M. François, a condamné Lucien Sampaix, dans un premier jugement rendu à la requête de Léon Daudet, à 200 francs d'amende et 2.000 francs de dommages-intérêts.

Un second jugement rendu à la requête de Daudet, Maurras et Pujo l'a condamné à 200 francs d'amende et 2.000 francs de dommages-intérêts envers chacun des plaignants et à une insertion dans l' « Humanité » dans la quinzaine.

Dans chacun de ces jugements, notre gérant est condamné à 200 francs d'amende et, solidairement avec Sampaix, au paiement des dommages-intérêts.

ELECTIONS MUNICIPALES PARTIELLES A TLEMCEN

Les douze conseillers indigènes démissionnaires défenseurs du projet Viollette ont été réélus

Oran, 21 février. — Dimanche ont eu lieu à Tlemcen des élections municipales partielles pour le remplacement des 12 conseillers municipaux indigènes démissionnaires.

Ces derniers, qui constituaient la liste patronnée par le comité de liaison du rassemblement populaire et du congrès musulmans, l'ont emporté, à la majorité absolue sur la liste du maire.

Il convient de noter que la liste élue est favorable au projet Viollette.

A l'heure où les éléments fascistes d'Algérie renforcent leur offensive contre les revendications vitales du peuple algérien, cette élection signifie avec éclat que les sentiments de ce peuple n'ont pas changé.

Les conseillers maintenant réélus, avaient démissionné pour marquer leur désaccord avec la politique du maire qui en 1935, avait cependant été élu sur un programme de Front populaire.

Et c'est ce fait qui souligne surtout la grande importance des résultats de l'élection de Tlemcen.

Demain, rappelons-le, la délégation des populations musulmanes sera reçue à la commission du suffrage universel.

Cette dernière devra tenir compte des aspirations légitimes de 6 millions de musulmans.

Le projet Viollette doit être adopté.

Mort de M. Yves Le Trocquer sénateur des Côtes-du-Nord

M. Yves Le Trocquer, sénateur des Côtes-du-Nord, ancien ministre des travaux publics, est décédé, hier après-midi, en son domicile, 52, avenue de Tokio. Le défunt appartenait au groupe de la gauche radicale.